

J'ai passé 10 ans enfermée dans ma cellule de verre. Mon unique interlocuteur appelle cet endroit Arkham, en rapport avec l'hôpital psy dans l'univers de Batman. En pratique je ne sais toujours pas où je me trouve. Je me rappelle la tragique nuit où je me suis retrouvée toute seule. Je venais de lancer un concours sur mon site internet. Les choses allaient plutôt bien, j'avais des amis, des fans et une vie pleine de projets en cours.

J'avais créé, sur les pages de mon blog, un petit personnage. Je lui donnais vie, ça amusait les gens. Depuis le début ma mascotte accompagnait mes histoires courtes. Mes petits dessins eurent de plus en plus de succès. Elle était devenue tellement populaire que j'entretenais, à son égard, une jalousie de plus en plus forte. On parlait d'elle sur les forums, les fans se bousculaient pour lui écrire, lui envoyer des mots doux.

Un soir, poussée par mes sentiments les plus noirs, je décidai de stopper net toutes mes activités de blogueuses dans l'unique but de faire disparaître cette mascotte devenue trop envahissante. Cette grève de la plume provoqua un tollé dans la blogosphère des web-illustrateurs. Je reçus des mails injurieux, mon site subit de nombreuses attaques et mon abonnement à Nekomix fut suspendu sans explication.

Je sentais que quelque chose de mauvais se préparait mais je n'arrivais pas à savoir quoi.

Je restais plusieurs jours cloîtrée chez moi à réfléchir, rideaux fermés. Ce sont les forces de polices qui me sortirent de cet univers lugubre pour me plonger dans un autre encore plus noir. Il devait être aux alentours de 6h du matin quand ma porte vola éclat. Je ne leur opposai aucune résistance, ils parlaient fort mais ne semblaient pas s'adresser à moi. Je me souviens des rayons de lumière provoqués par leurs torches électriques zébrant les pièces de mon appartement.

Ils me firent sortir de chez moi aussi vite qu'ils y étaient rentrés. Ils m'installèrent sans ménagement à l'arrière d'une voiture avec un blouson pour me couvrir la tête. J'entendais les flashes crépiter autour de moi et un bruit de foule en colère. Les gens hurlaient des propos qui, se mêlant les uns aux autres, formaient une masse informe de haine pure. Qu'avais je donc bien pu faire pour mériter ce traitement digne des plus mauvais 20H de TF1 ?

Quand, bien plus tard, j'ouvrais les yeux, j'étais dans ma cellule. Une caméra était braquée sur moi, commençais alors ma vie de Loft-Chez-Les-Fous-Story. Mon Benjamin Castaldi s'appelait professeur Neway et venait me voir tous les jours. Nous échangeons quelques mots, il reprenait la cassette et repartait.

Après quelques semaines de « bonne conduite » le professeur Neway accepta de me donner des crayons et du papier pour continuer à écrire et dessiner. Ils n'avaient rien de comparable avec mes stylos de graphiste mais me permettaient de continuer à m'exprimer. C'est ainsi que je repris l'habitude de me remettre en scène. J'avais besoin de ça pour m'épanouir faute de pouvoir bouger.

Je me savais condamnée à perpétuité mais je ne comprenais toujours pas la raison de mon internement forcé. Plaider l'erreur judiciaire ne me servait à rien. Il fallait que je sois patiente et que je saisisse ma chance le jour où elle se présentera.

Après 10 ans de cloisonnement, Neway décida de me déplacer vers une autre section du bâtiment. C'est au cours de ce transfert que ma chance sourit, suite à une erreur de formulaire on me mit dans une zone non sécurisée d'où j'ai pu facilement fuir.

Aujourd'hui, je suis enfin libre, dix ans que j'attends ce moment. Le monde qui m'entoure n'a pas tellement changé. Au moment de mon enfermement les médias prophétisaient de nombreuses révolutions technologiques, qui, apparemment, ont tardées à se mettre en place.

Je trouve sans difficulté un accès à Internet. Rien de tel pour avoir des informations rapides sur ce qui est arrivé au cours des dernières années. Par curiosité, je tape l'adresse qui m'avait hébergé pendant tant d'années. Le blog semble avoir continué et sans moi. Dans le billet du jour on y voit un appel désespéré du professeur. Une prime est promise pour quiconque qui aiderait à ma capture.

« Compte là-dessus Neway ! »

Je remonte les années jusqu'en février 2006. Je retrouve enfin le concours que j'avais lancé. Je continue à feuilleter les pages et découvre le billet de Gally qui a changé mon existence.

Je comprends enfin ce qui est arrivé en me rendant à l'adresse indiquée dans le message, les feuilles m'en tombent.

<http://cgi.ebay.fr/ws/eBayISAPI.dll?ViewItem&rd=1&item=4442313922&ssPageName=STRK:MEUS:IT>

Sans moi Gally n'est rien et pourtant elle n'a pas hésitée à me faire enfermer comme un vulgaire fond écran pour 1€ sur ebay !